Blade runner de Ridley Scott (avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Sean Young, Edward James Olmos, M. Emmet Walsh, Daryl Hannah, William Sanderson, Brion James, Joe Turkel, Joanna Cassidy, James Hong…) 1982





HARRISON FORD IS BLADE RUNNER™

JERRY PERENCHIO AND BUD YORKIN PRESENT
A MICHAEL DEELEY-RIDLEY SCOTT PRODUCTION
STARRING HARRISON FORD
IN BLADE RUNNER™ WITH RUTGER HAUER SEAN YOUNG
EDWARD JAMES OLMOS SCREENPLAY BY HAMPTON FANCHER AND DAVID PEOPLES
EXECUTIVE PRODUCERS BRIAN KELLY AND HAMPTON FANCHER VISUAL EFFECTS BY DOUGLAS TRUMBULL
ORIGINAL MUSIC COMPOSED BY VANGELIS ASSOCIATE PRODUCER IVOR POWELL PRODUCED BY MICHAEL DEELEY DIRECTED BY RIDLEY SCOTT
ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM AVAILABLE ON POLYDOR RECORDS PANAVISION® TECHNICOLOR® DOLBY STEREO™ IN SELECTED THEATRES

A LADD COMPANY RELEASE IN ASSOCIATION WITH SIR RUN RUN SHAW
THRU WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

R RESTRICTED

© 1982 The Ladd Company. All Rights Reserved

BLADE RUNNER 82001

Genre : futur pas reluisant

Scénar : Los Angeles 2019 : dans un des innombrables petits bureaux composant le gigantesque immeuble de la *Tyrell Corporation*, un type mène des tests avant que l'interrogé commence à lui tirer proprement dessus. Le malappris serait un *réplicant*… Pour mémoire, les androïdes *réplicants* sont interdits sur Terre après une sanglante mutinerie. Les unités *Blade Runner* sont chargées de mettre les *réplicants* qui oseraient se montrer en « retrait » euphémisme signifiant exécution. *Rick Deckard* est chargé d'éliminer des réplicants qui auraient volé une navette et tué son équipage. Sauf que les cibles, de très haut niveau technologique, ne sont pas décidées à se laisser descendre et sont même à la recherche de quelque chose pour laquelle ils se montrent impitoyables, même pour le moindre renseignement…

Death-y-dément, après un *Alien* mémorable [1], la science-fiction inspire le grand **Ridley Scott** avec cette adaptation libre de *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, roman de **Philip K. Dick** (auteur qui n'a pas fini de titiller les réalisateurs, remember *Total recall*, *The Truman show*, *Minority report*, *Paycheck* parmi tant d'autres…), pour laquelle il met les petits plats dans les grands : une bande originale dirigé par **Vangelis**, un bataillon de grands acteurs (**Harrison Ford** et **Rutger Hauer** donc, mais aussi tout un tas de seconds rôles hyper connus comme chez les dames **Sean Young** et **Daryl Hannah** ou **M. Emmet Walsh**, **Brion James** ou **James Hong** pour les hommes), décors urbains fantastiques dont un gigantesque immeuble qui rappelle peut-être l'architecture des temples précolombiens, une multitude de détails linguistiques et vestimentaires pour habiller ce post-monde inquiétant, c'est ce qui s'appelle mettre toutes les chances de son côté non ?!

Blade runner marche dans les pas de *Soleil vert* et préfigure les *Brazil*, *L'Armée des douze singes*, *Bienvenue à Gattaca*, *Dark City*, *Matrix* et compagnie mais aussi, bien sûr, *Ghost in the Shell* en offrant une vision généralement crédible de que sera le « futur » d'alors : mis à part les traditionnelles voitures qui volent, on n'est pas loin de la vérité avec cet univers stérile glacial dans les bureaux / beaucoup plus organique et destroy dans les rues où règnent une lumière omniprésente, la publicité envahissante mais aussi l'aliénation de la société, jusque dans ses forces de sécurité. « Pas facile de vivre dans la peur » et dans un monde où naissent de profonds désarrois, ici ceux du chasseur qui se demande si son gibier est vraiment si nuisible et du gibier qui se demande si son chasseur prend vraiment plaisir à la traque…

[1] voir Alien de Ridley Scott (avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt…) 1979, mais on peut en profiter pour aller jeter un œil à son précédent et premier excellent film, Les Duellistes de Ridley Scott (avec Keith Carradine, Harvey Keitel...) 1977.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.